Sur les coutumes funéraires des populations du Bas-Danube au début de l'Âge du Fer

par Attila László

Nous nous proposons de présenter dans cette communication la nécropole de Folteşti, dép. de Galaţi, en essayant d'esquisser quelques considérations concernant la place du cimetière dans le contexte des civilisations du début de l'Âge du Fer du Bas-Danube.

La nécropole a été découverte en 1972, à l'occasion des fouilles archéologiques effectuées dans le site éponyme de la civilisation de Folteşti (période de transition de l'Énéolithique à l'Âge du Bronze), fouilles dirigées par M. Petrescu-Dîmboviţa et Marin Dinu. L'habitat est situé au lieu – dit "Ruptura" ("Rupture"), sur la terrasse inférieure du Prout, partagée en plusieurs promontoires par des ravins abrupts. Pour les distinguer, ces promontoires ont été numérotés de I à V. L'habitat de la civilisation de Folteşti se trouve sur la hauteur Ruptura I, les trois premières tombes hallstattiennes anciennes étant découvertes en marge des sites Ruptura IV et V (fig. 1A). En 1973, le promontoire Ruptura IV a été fouillé entièrement et d'une façon systématique par les mêmes archéologues, qui y ont découvert les tombes 4-7. Enfin, dans la même année, après l'extension des fouilles sur la hauteur Ruptura V, on a découvert la tombe 8[1]. En reprenant les fouilles à Ruptura V, nous avons trouvé, en 1975, la neuvième tombe (fig. 1B; 6)[2].

Grâce à bienveillance des professeurs M. Petrescu-Dîmboviţa et Marin Dinu nous publions ici, pour la première fois, toutes les neuf tombes, tant en formulant quelques conclusions concernant leur signification et l'appartenance culturelle et chronologique[3].

*

T 1, découverte à l'extrémité est de Ruptura IV, se trouvait à une profondeur de 0,85 m, dans la terre jaune, argileuse, vierge de point de vue archéologique. La tombe contenait un crâne et les os d'une jambe (1 fémur, 1 péroné, 1 tibia, métatarse)[4], déposés dans une position serrée, rassemblée, sans connexion anatomique (fig. 2/4). Orientation de l'axe de la tombe: NE (le crâne) – SO. Sans inventaire.

T 2, double, a été découverte dans le coin SE de Ruptura IV, à une profondeur de 0,70 m, dans le sol brun, qui superpose la strate de terre jaune. Dans cette tombe on a déposé, côte à côte, les ossements désarticulés, groupés très serrés, presque "empaquetés" de deux squelettes (A et B). Parmi les os du squelette A on a observé le crâne, une clavicule, ainsi que les ossements des deux bras et avant-bras, des cuisses et d'une jambe, tandis que du squelette B le crâne, les os des deux bras et jambes, d'une cuisse et du bassin. Orientation: SSO-NNE. Inventaire: une tasse déposée entre les maxillaires des deux squelettes. (D'après la description, le vase est semblable à la tasse découverte dans les tombes 7 et 9, fig. 4/3; 6B)[5].

---

1 Les principaux résultats des fouilles des années 1972 - 1973 ont été présentés, brièvement, dans la communication (inédite) de Petrescu-Dîmboviţa, Dinu 1974.

2 László 1986, 67 - 68; fig. 1 (en bas) et 11. Dans cet ouvrage, à cause d'un malentendu, on mentionne, comme le lieu de la découverte des tombes 8 et 9, le promontoire Ruptura IV (et non V). De même, sur la fig.11 (en haut), la flèche indique, en réalité, la direction sud. Voir aussi la fig. 6A dans le présent ouvrage.

3 La présentation des tombes 1 - 8 est basée sur les informations comprises dans les journaux de fouilles des années 1972 - 1973 et dans la communication Petrescu-Dîmboviţa, Dinu 1974 (texte et illustration).

4 Les ossements ont été déterminés par les fouilleurs. On ne dispose pas d'expertises anthropologiques.

5 Malheureusement, nous ne pouvons pas illustrer ni le plan, ni l'inventaire de cette tombe. Le vase

https://biblioteca-digitala.ro

T 3 a été découverte à la limite NE du promontoire Ruptura V, probablement dans une place récemment dérangée, observée par nous, au cours des fouilles de 1975 (à comparer les figs. 1/A et 1/B). Les ossements désarticulés, rassemblés, se trouvaient à une profondeur de 0,50 m, dans la strate de sol brun. On a distingué le crâne, les deux humérus, les fémurs et les os iliaques, ainsi que la calotte crânienne d'un autre individu. Orientation: NO-SE. Sans inventaire[6].

T 4, découverte à Ruptura IV, dans la section (S) 2, se trouvait à une profondeur de 0,85-0,90 m, à la limite des strates de terre brune et jaune. La tombe contenait, groupés, désarticulés, presque tous les ossements du squelette, du crâne au calcanéum. Il y manquait, toutefois, la mandibule, les os des avant-bras et, partiellement, des jambes. Orientation: SSE-NNO (fig. 2/1). Inventaire: une écuelle fragmentaire, déposée à l'ouest du crâne. Le vase, au bord légèrement incliné vers l'intérieur, est pourvu d'une petite anse, perforée horizontalement. Dimensions: hauteur (h) 9,5 cm, diamètre de l'embouchure (db) 24 cm, diamètre maximum (dm) 25,5 cm. (fig. 2/2)[7].

T 5-6-7, groupées, ont été découvertes à Ruptura IV, dans les S 4-6. Les ossements désarticulés, fortement serrés des squelettes, se trouvaient à une profondeur de 1-1,20 m dans la strate de terre jaune. Toutes les trois tombes ont l'orientation SE-NOU ou SSE-NNOU (fig. 3 et, aussi, 2/3). On doit mentionner que la tombe 7 superpose une fosse (no. 3/1973), attribuée à la civilisation de Noua.

T 5 contenait le crâne, les ossements d'un bras et d'un avant-bras, des deux cuisses, du bassin, ainsi qu'une omoplate, un calcanéum et quelques restes de vertèbres et côtes. Inventaire: une écuelle et une tasse, découvertes près du crâne. L'écuelle, déposée l'envers, la bouche en bas, immédiatement au SE du crâne, est tronconique, avec les parois légèrement arrondies et prévues avec une petit anse, horizontalement perforée. Dimensions: h 8 cm, db 25,5 cm (fig. 4/4). La tasse, déposée entre l'écuelle et le crâne, est bitronconique, aux parois arrondies, le bord légèrement évasé, l'épaule bien marquée et l'anse surélevée (qui manque). Dimensions: h 6 cm, db 7,3 cm, dm 8 cm (fig. 4/2).

T 6. Parmi les ossements du squelette on peut mentionner le crâne, une part des os des membres (2 humerus, 1 radius, 1 cubitus 2 péronés), les os iliaques, quelques côtes et vertèbres. À côté du crâne, à l'ENE, on a déposé la calotte crânienne d'un autre individu. Inventaire: une tasse, déposée près de la calotte crânienne adjacente. Le vase est bitronconique, aux parois arrondies et le bord légèrement évasé. L'anse surélevée manque. Dimensions: h 6 cm, db 7 cm, dm 8,5 cm (fig. 4/1).

T 7. Dans cette tombe, les ossements ont été répartis dans deux zones. Dans la moitié SSE du sépulcre on a déposé, côte à côte, un crâne, couché sur la partie droite, et une calotte crânienne (adjacente?) située sur la base. Dans cette zone de la tombe on a découvert, également, deux fémurs, considérés comme appartenant à un enfant, et deux os iliaques. Dans la partie opposée de la sépulture on a trouvé, groupés, des os des membres supérieurs et inférieurs, des côtes, ainsi que des autres ossements, non-spécifiés. On mentionne, entre autres, quatre humerus, ce qu'indiquerait qu'il s'agit de deux individus (deux enfants?). À la différence des autres enterrements, de nombreux os longs ont été déposés perpendiculairement (et non parallèlement) à l'axe longitudinal de la tombe. Inventaire: une tasse déposée immédiatement à SSE de la calotte crânienne (adjacente?). Le vase est de forme basse, bitronconique, aux parois arrondies, le bord légèrement évasé et l'épaule bien marquée. Manque l'anse légèrement surélevée. La tasse est ornementée à la base du col et au milieu du corps par deux lignes horizontales incisées, et par des fascicules de lignes obliques, formant un décor angulaire, genre zigzag, également incisé. Dimensions: h 6 cm, db 9 cm, dm 10 cm (fig. 4/3).

Les tombes 8 et 9 (comme la T 3, également) ont été découvertes sur le promontoire Ruptura V (fig. 1A et B).

fragmentaire, fig. 2/6, a été découvert dans la terre de remplissage de la fosse de la tombe.

6 Nous ne disposons pas du plan de la tombe.

7 Toutes les dimensions indiquées, concernant les pièces d'inventaire, sont approximatives.

https://biblioteca-digitala.ro

T 8, double, a été découverte dans les S 11a-12a, à une profondeur de 1-1,05 m, dans la strate de terre jaune. Le corps d'un des deux individus a été enterré sur place dès le début, en position anatomique normale. Ainsi, on a pu observer un squelette bien conservé, couché sur le côté droit, en position légèrement accroupie. Les mains étaient pliées, avec les paumes placées devant la face. Le long de la partie supérieure du squelette I ont été déposés des ossements désarticulés, rassemblés, "empaquetés", d'un autre individu adulte (II), dont le crâne, dépourvu de maxillaire, a été couché sur le côté gauche, vis-à-vis de la face du mort enterré en position accroupie. Parmi les ossements de ce squelette on peut mentionner 1 omoplate, les os iliaques, quelques côtes, 2 dents et des os des membres supérieurs et inférieurs (1 humerus, 1 radius, 2 fémurs, 1 tibia). Certains os du deuxième squelette superposent partiellement quelques côtes du premier. Ainsi, nous pouvons admettre que le premier corps inhumé a été celui de l'individu en position accroupie et puis la dépouille du deuxième individu (décédé ultérieurement), mais le processus d'enterrement a eu lieu, probablement, simultanément et soigneusement, car le squelette accroupi pratiquement n'a pas été dérangé par l'inhumation secondaire. Orientation: SSO-NNE (fig. 5A). Inventaire: dans la zone de la tête et du cou de l'individu en position accroupie, on a découvert trois boutons en forme de calotte sphérique, pourvus de petites anses (d 1,8 cm), et le fragment d'un anneau spiralé (d 0,90 cm), tous en bronze (fig. 5B/2-5). À 9 cm au S de la calotte crânienne du deuxième individu, au squelette désarticulé, se trouvait la partie inférieure, tronconique d'un petit vase (écuelle, tasse?), à dm de 9 cm (fig. 5B/1). L'aspect du squelette, ainsi que les pièces d'inventaire ont déterminé les fouilleurs à considérer l'individu inhumé en position accroupie comme une femme relative jeune. Les ossements "empaquetés" appartiennent, probablement, à un adulte, dont le sexe est incertain.

T 9 a été observée dans la S 6a, à une profondeur de 0,95-1,05 m, dans la partie supérieure de la terre argileuse. Dans ce cas aussi on a regroupé, seulement une part du squelette désarticulé: le crâne (dépourvu de la mandibule), les os longues, selon toute apparence des membres supérieurs, les os iliaques et quelques autres fragments. Orientation: SE-NO (fig. 6A)[8]. Inventaire: une petite tasse déposée à 0,30 m S de la calotte crânienne. Le vase a la même forme et la même ornementation que la tasse de la T 7, l'anse manquant également. Dimensions: h 4 cm, db 6 cm, dm 6,5 cm (fig. 6B).

*

De la présentation de la nécropole, il résulte que toutes les tombes sont planes et à inhumation. On peut distinguer deux types d'inhumation: enterrements "primaires", en position originale, les dépouilles se trouvant en connexion anatomique, et enterrements "secondaires", contenant des ossements désarticulés. Le premier type d'inhumation a été observé uniquement dans le cas de l'individu enterré en position accroupie dans la T 8. Tous les autres enterrements sont secondaires, dans les tombes étant déposés rassemblés, étroitement groupés, sans connexion anatomique, des ossements récupérés après la décomposition des corps des décédés. La T 7 témoigne d'une manière en quelque sorte différente de la disposition des ossements: dans cette tombe le crâne et les autres ossements ont été répartis dans deux zones distinctes. L'inhumation primaire pourrait être doublée d'un enterrement secondaire, comme nous le démontre la T 8. En même temps, on remarque que l'inhumation secondaire est partielle (ou sélective): les tombes ne contiennent pas tous les ossements du squelette. Pourtant, dans tous les enterrements de ce genre, on a déposé le crâne, entier (T 1-3, 5-7) ou dépourvu de la mâchoire (M 4, 8-9). Cette coutume pourrait être en relation avec des vertus spéciales, attribués à la tête, qui a souvent fait, l'objet de certaines préoccupations particulières[9]. (De cette façon nous pourrions expliquer également la pratique du dépôt d'une calotte crânienne associée dans les tombes 3, 6 et, éventuellement, 7.) De même, dans toutes les tombes ont été

[8] Voir la note 2.

[9] Bernard 1992/1999, avec une riche bibliographie, 442 - 444.

https://biblioteca-digitala.ro

déposés des ossements des membres supérieurs et/ou inférieurs. Dans plusieurs tombes, on a observé des os du bassin (T 2B, 3-9), des côtes (T 4-8), des vertèbres (T 4-6, 8), des omoplates (T 4-5, 8) etc. On peut admettre qu'ont été récupérés et déposés dans les tombes les ossements le mieux conservés après décomposition des corps, sans exclure non plus la possibilité de l'existence de certains critères de sélection.

Les tombes sont simples (1, 4-5, 9) ou doubles (2, 8 et, probablement 7). Toutes les tombes simples et deux tombes doubles (2, 7) sont à inhumations secondaires. Dans ces derniers cas, les ossements des deux individus étaient déposés conjointement, sans être clairement séparés, ce que pourrait indiquer le fait qu'ils ont été mêlés déjà sur la place d'où ils furent ramassés. Il est difficile d'établir quelques relations entre les individus enterrés dans les tombes doubles ou entre le statut des personnes inhumées dans les tombes simples et les individus (sacrifiés?) dont la calotte crânienne a été déposée à côté d'elles.

Sept des neuf tombes avaient un inventaire, des objets étant déposées, sans exception, dans la zone du crâne (ou des crânes). L'inventaire consiste en vases et objets de parure/ vestimentaires. Les T 2, 6-7 et 9 contenaient une tasse, la T 4 une écuelle, la T 5 une tasse et une écuelle, la T 8, la plus riche, la partie inférieure d'une petite écuelle (ou tasse), trois boutons et le fragment d'une anneau spiralé en bronze. Dans le cas des tombes doubles, l'inventaire déposé pour les deux individus a pu être séparé uniquement dans la T 8. L'objet le plus fréquent du mobilier est la tasse bitronconique, à profil caréné et à une anse surélevée, souvent ornementée au milieu du corps par des lignes horizontales et des motifs angulaires incisés. Les tasses sont toutes entières, à l'exception de l'anse cassée, probablement, de façon rituelle.

L'orientation de l'axe des tombes de inhumations secondaires est NO-SE ou SE-NO, respectivement SSE-NNO (T 1, 3, respectivement 4, 5-7, 9). Font exception à cette règle les tombes no. 2 (à deux inhumations secondaires) et 8 (à squelette en position accroupie et inhumation secondaire), qui ont l'orientation "inversée", SSOU-NNE. En ce qui concerne l'orientation du "regard", il y a une grande variété, les crânes étant déposés avec la face dirigée vers le NE ou ENE (T 1, 7) SE ou SSE (T 5-6, 8 I), SO (T 2), OU (T 4), NO (T 8 II).

Quant à la distribution des tombes, les sépultures sont espacées (au delà de 6 m), à l'exception des T 5-7, groupées sur une surface rectangulaire d'environ 4 m². La distance entre ces tombes est uniquement d'environ 0,60 m, sans qu'elles se soient réciproquement dérangées, donc on peut supposer que tous les trois enterrements ont eu lieu en même temps. Selon l'opinion des fouilleurs, les ossements trouvés dans la T 6 appartiennent à un homme (à côté duquel on a déposé aussi une calotte crânienne adjacente), la T 5 à une femme, et la T 7 étant d'enfants. Si ces observations (qui ne sont pas corroborées par des expertises anthropologiques) sont correctes, on peut supposer que les tombes 5-7 représentent un groupement familial, les ossements étant enterrés simultanément.

Pour la datation de la nécropole de Folteşti est très important le fait que T7 superpose une fosse (no. 3/1973), dont la terre de remplissage cendreuse contenait des os d'animaux et des fragments céramiques en provenance des vases en forme de sac, ornementés aux bandes en reliefs simples, attribués à la civilisation de Noua (fig. 2/7. Voir aussi fig. 2/5). Ainsi, la nécropole appartient à une période qui succède à l'Âge du Bronze tardif dans le Bas-Danube.

En ce qui concerne l'appartenance culturelle, comme nous l'avons déjà démontré à une autre occasion, la nécropole peut être attribuée au groupe culturel de Tămăoani, qui a évolué au début du Hallstatt, dans une période qui précéde immédiatement l'apparition de la civilisation de Babadag pleinement constituée. Cette attribution culturelle – chronologique est basée surtout sur les similitudes des formes et du décor de la céramique (en particulier des tasses), découvertes dans la nécropole de Folteşti, d'une part, et dans l'habitat de Tămăoani et dans d'autres sites de ce groupe culturel, d'autre part[10].

[10] Voir (pour le groupe de Tămăoani, en général, également) László 1986, 65 - 91; idem 1997a, 137 - 146; Brudiu 1991, 221 - 239; idem 1997, 139 - 141, 143 - 148.

https://biblioteca-digitala.ro

Sans doute, la particularité principale du rite et du rituel funéraire observés dans la nécropole de Folteşti est constituée par le traitement insolite des corps des défunts, c'est à-dire des dépouilles mortelles, notamment la pratique de déposer dans les tombes des ossements désarticulés, représentant seulement une part du squelette. Les os sont fortement serrés, presque "empaquetés", en bout se situant le crâne (ou les crânes), suivi par des autres ossements, surtout les os longs des membres. Dans un seul cas, uniquement, un tel enterrement est associé à un squelette en connexion anatomique, en position accroupie (T 8). Les tombes qui contiennent des ossements désarticulés peuvent être interprétées comme des enterrements secondaires, plus précisément des réinhumations[11]. Une telle interprétation suppose l'écoulement d'un certain intervalle de temps entre l'enterrement initial (dont le lieu n'est pas connu), l'intervalle durant lequel les corps se sont décomposés, l'exhumation et la réinhumation des ossements ramassés. Ces actes, motivés par certaines croyances et conceptions concernant la vie dans l'au-delà, ont été accompagnés, indubitablement, par des rituels, qui sont difficiles à reconstituer par voie archéologique. On ne peut pas exclure non plus la pratique de l'exposition des cadavres en des endroits prévus à cet effet durant le processus de décomposition – perçu comme une impureté – et, puis, la récupération, totale ou partielle, des restes imputrescibles. Ceux-ci pouvaient être enterrés (comme le suggèrent certains découvertes archéologiques[12]) ou pouvaient avoir une autre destination (ainsi que le démontrent, surtout, les données ethnologiques[13]).

L'inhumation en position accroupie est une pratique fréquente dans les coutumes funéraires préhistoriques, tandis que, pour l'instant, l'origine de la coutume de l'enterrement des ossements désarticulés est difficile d'expliquer[14]. Toutefois, le rituel funéraire, observé dans la nécropole du groupe culturel de Tămăoani de Folteşti, ne constitue pas un phénomène tout a fait singulier dans la région du Bas Danube et celle du Pont nord-ouest au début du Hallstatt.

Une découverte comparable a été signalée à Hansca, Rép. de Moldavie (fig. 7)[15]. Il s'agit d'une tombe double, dans laquelle on a découvert un squelette en position accroupie, couché sur le côté droit, avec le crâne orienté vers le NO. Dans la même tombe, près du squelette mentionné, on a enterré, également, les ossements rassemblés, "empaquetés" dans un groupement compact, d'un autre individu, enterrement qui a dérangé le squelette en position accroupie. Donc, nous nous trouvons devant une situation analogue à la tombe 8 de Folteşti: une inhumation en position originale, accroupie, associée à une enterrement secondaire, contenant des ossements désarticulés, ressemblés. L'inventaire de la tombe est semblable également: 5 annaux spiralés et 1 bouton en bronze, ainsi qu'une tasse à l'anse surélevée, comparable à la tasse découverte dans la T 6 de Folteşti. Il est à remarquer l'absence de l'anse (avec toute la partie supérieure du vase), dans ce cas également. La tombe est attribuée, à juste titre, par Oleg Levițki, au groupe culturel de Holercani – Hansca, étroitement apparenté au groupe de Tămăoani[16].

Nous constatons, par conséquent, qu'au début de la période de Hallstatt, la population des civilisations à céramique incisée de la région du Bas Danube et nord-ouest pontique a pratiqué le rit d'inhumation en position accroupie dans des tombes planes et, en même temps, la coutume d'enterrement dans un groupement compact des ossements désarticulés des squelettes, récupérés partiellement après la décomposition des corps des défunts (ré-inhumations?). Nous ne sommes pas,

[11] Petrescu-Dîmboviţa, Dinu 1974; László 1986, 67. Concernant le traitement des cadavres, comme question générale, cf. Chapmann, Kinnes, Randesborg 1981; Luby 2000, 372 - 377.

[12] Ciugudean 1996, 133 (il s'agit des découvertes de Ampoiţa-Peret, Âge du Bronze ancien).

[13] Bernard 1992/1999, 442 - 444.

[14] Cette coutume est attestée, maintenant, sur le territoire de la Roumanie, par quelques découvertes, datant de la période de transition de l'Énéolithique à l'Âge du Bronze et de l'Âge du Bronze ancien, cf. Ciugudean 1996, 133, avec bibliographie.

[15] Levițki 1994a, 222 - 223 et pl.6.

[16] Levițki 1994a, 219 - 256; idem 1994b, 167 - 172 et fig.4.

https://biblioteca-digitala.ro

maintenant, en mesure d'expliquer d'une manière satisfaisante l'origine et la signification de rituel particulier. Il est à remarquer, en tout cas, que nous retrouvons des pratiques similaires chez la population du groupe culturel de Saharna-Soloceni, à céramique incisée et imprimée, établie en Bessarabie[17], étroitement apparentée au groupe culturel de Cozia, du sud de la Moldavie, et à la civilisation de Babadag de Dobroudja, particulièrement à sa deuxième phase[18].

Comme conclusion générale, nous observons qu'à la différence de la population des civilisations à céramique cannelée à l'est de Carpates (Gáva-Holihrady, Corlăteni-Chişinău), pour laquelle le rituel funéraire spécifique était l'incinération en urnes[19], la population du complexe culturel à céramique incisée et imprimée de la région danubienne-pontique a pratiqué l'inhumation et la ré-inhumation, mais un meilleur éclaircissement de ces problèmes exige de nouvelles recherches et découvertes[20].

Attila Lászlo
Universitatea "Al.I. Cuza" Iaşi,
Facultatea de Istorie,
B-dul Carol, nr. 11,
6600, Iaşi
ROMÂNIA

[17] Kašuba, Gol'ceva 1991, 197 - 207; Levițki 1994b, 178 - 183 et fig.7; Kašuba 2000.

[18] Morintz 1987, 39 - 71 (la civilisation de Babadag); László 1989, 123 - 124 (le groupe de Cozia).

[19] László 1994, 57 - 62, 108 - 110, 187 - 188, 198; Levițki 1994, 64 - 72; idem1994 b, 163.

[20] À l'heure présente on ne connaît pas les nécropoles de la civilisation de Babadag et du groupe culturel de Cozia (peut-être à l'exception du cimetière de Stoicani, attribué récemment, par S.Morintz, à la IIIe phase de la civilisation de Babadag). En revanche, dans plusieurs établissements de la civilisation de Babadag (Babadag, Garvăn-Mlăjitul Florilor, Niculițel-Cornet, Rasova-Malul Roşu) on a découverte des fosses aux inhumations en position accroupie. Cf. Morintz 1987, 68; Perianu 1993, 163 - 168; Irimia 1974, 124 - 125; Jugănaru, Topoleanu 1994, 71 - 82; Jugănaru 1997, 99 - 110; Sîrbu 1997, 194. Une fosse contenant des ossements humains a été découverte même dans la station éponyme du groupe de Tămăoani (cf. Petrescu-Dîmboviţa 1953, 767, 769). Ces découvertes ne sont pas, probablement, des tombes habituelles, mais elles ont un caractère rituel.

Bibliographie

BERNARD, C. 1992/1999, *Moarte (La mort),* Dicţionar de etnologie şi antropologie (Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie, coord. P.Bonte et M.Izard, PUF, 1992), Iaşi.

BRUDIU, M. 1991, *Cercetări privind Hallstatt-ul din sud-estul Moldovei,* SCIVA 42, 3-4.

BRUDIU, M. 1997, *Le Hallstatt dans le sud-est de la Moldavie,* Premier Âge du Fer aux bouches du Danube et dans les régions autour de la mer Noire, Actes du Colloque International (Septembre 1993, Tulcea), Tulcea.

CHAPMAN, R., KINNES, I., RANDESBORG, K., 1981, The Archaeology of Death, New York.

CIUGUDEAN, H. 1996, *Epoca timpurie a bronzului în centrul şi sud-vestul Transilvaniei,* Bibliotheca Thracologica 13, Bucureşti.

IRIMIA, M. 1974, *Cercetările arheologice de la Rasova-Malul Roşu. Raport preliminar (Cu privire specială asupra Hallstatt-ului în Dobrogea,* Pontica 7.

JUGĂNARU, G. 1997, *Manifestations précoces du premier Âge du Fer en Dobroudja. (Les découvertes de Garvăn – Mlăjitul Florilor, département de Tulcea),* Premier Âge du Fer aux bouches du Danube et dans les régions autour de la Mer Noire, Actes du Colloque International (Septembre 1993, Tulcea), Tulcea.

JUGĂNARU, G., TOPOLEANU, F. 1994, *Gropi funerare în aşezarea hallstattiană de la Niculiţel-Cornet (jud. Tulcea),* Istros 7.

KAŠUBA, M.T. 2000, Kul'turno-istoričeskoe razvitie lesostepnogo dnestro-siretskogo meždurečja v načale I tys. do n.e. (Kul'tura Cozia-Saharna). Résumé de la thèse, Sankt-Peterburg.

KAŠUBA, M.T., GOL'CEVA, N.V. 1991, *Saharnj-anskij mogil'nik I (Ţiglău),* SovArh 1.

LÁSZLÓ, A. 1986, *Grupul Tîmăoani. Asupra "orizontului" hallstattian timpuriu cu ceramică incizată din sudul Moldovei,* MemAntiq 12-14 (1980-1982.

LÁSZLÓ, A. 1989, *Les groupes régionaux du Hallstatt à l'est des Carpates. La Moldavie aux XIIe-VIIe siècles av.n.è.,* La civilisation de Hallstatt (ÉRAUL, No.36), Liège.

https://biblioteca-digitala.ro

LÁSZLÓ, A. 1994, *Începuturile epocii fierului la est de Carpați. Culturile Gáva-Holihrady şi Corlăteni-Chişinău pe teritoriul Moldovei* Bibliotheca Thracologica 6, Bucureşti.

LÁSZLÓ, A. 1997 a, *De l'Âge du Bronze à l'Âge du Fer ancien dans la région istro-pontique. Quelques observations à propos de certains ouvrages récents,* Thracia Pontica VI, Proceedings of the International Symposium "La Thrace et les sociétés maritimes anciennes", Sozopol, Bulgaria, 18-24 September 1994), Sozopol.

LÁSZLÓ, A. 1997, *On the origin, development and chronology of the first Iron Age at the Lower Danube,* Premier Âge du Fer aux bouches du Danube et dans les régions autour de la mer Noire, Actes du Colloque International (Septembre 1993, Tulcea), Tulcea.

LEVIȚKI, O. 1994a, *Grupul Holercani-Hansca. Aspectul pruto-nistrean al complexului hallstattian timpuriu cu ceramică incizată,* Relations Thraco-Illyro-Helléniques, Bucarest.

LEVIȚKI, O. 1994b, *Culturi din epoca Hallstattului timpuriu şi mijlociu,* Thraco-Dacica 15, 1-2.

LEVIȚKI, O. 1994, *Cultura Hallstattului canelat la răsărit de Carpați,* Bibliotheca Thracologica 7, Bucureşti.

LUBY, E. 2000, *Mortuary sites, Excavation and Analysis,* Archaeological Method and Theory. An Encyclopedia (Ed. Linda Ellis), New York – London.

MORINTZ, S. 1987, *Noi date şi probleme privind perioada hallstattiană timpurie şi mijlocie în zona istro-pontică (Cercetările de la Babadag),* Thraco-Dacica 8, 1-2.

PERIANU, M. 1993, *O "groapă de provizii" Babadag (Hallstatt) cu oseminte umane,* Thraco-Dacica 14, 1-2.

PETRESCU-DÎMBOVIȚA, M. 1953, *Cercetări arheologice în aşezarea din prima epocă a fierului de la Tămăoani,* SCIV 4, 3-4.

PETRESCU-DÎMBOVIȚA, M. DINU, M., 1974, *Necropola hallstattiană timpurie de la Folteşti-Ruptura,* Communication présentée à la Session scientifique de l'Université "Al. I. Cuza" Iaşi, octobre 1974.

SÎRBU, V. 1997, *Sacrifices humains et pratiques funéraires insolites dans l'areal thrace du Hallstatt et du La Tène,* Premier Âge du Fer aux bouches du Danube et dans les régions autour de la mer Noire, Actes du Colloque International (Septembre 1993, Tulcea), Tulcea.

https://biblioteca-digitala.ro

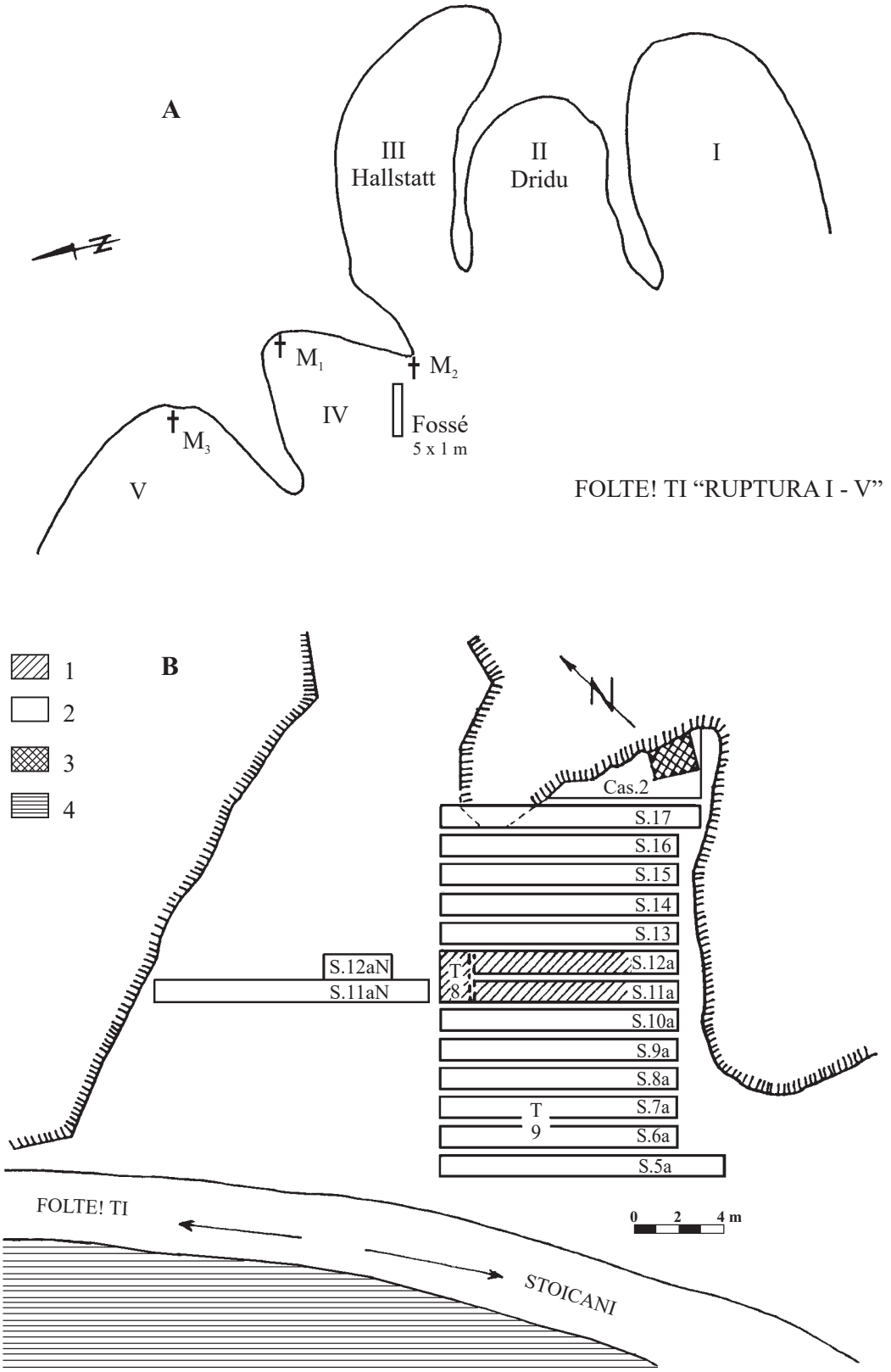


Fig. 1. A: Folte%ti-Ruptura I-V, Plan de situation. Esquisse de M.Petrescu-Dîmboviţa (Journal de fouilles, 1973); B: Folte%ti-Ruptura V, plan des fouilles 1973 et 1975. 1: fouilles 1973, 2: fouilles 1975, 3: dérangement récent, 4: champ labouré.

https://biblioteca-digitala.ro

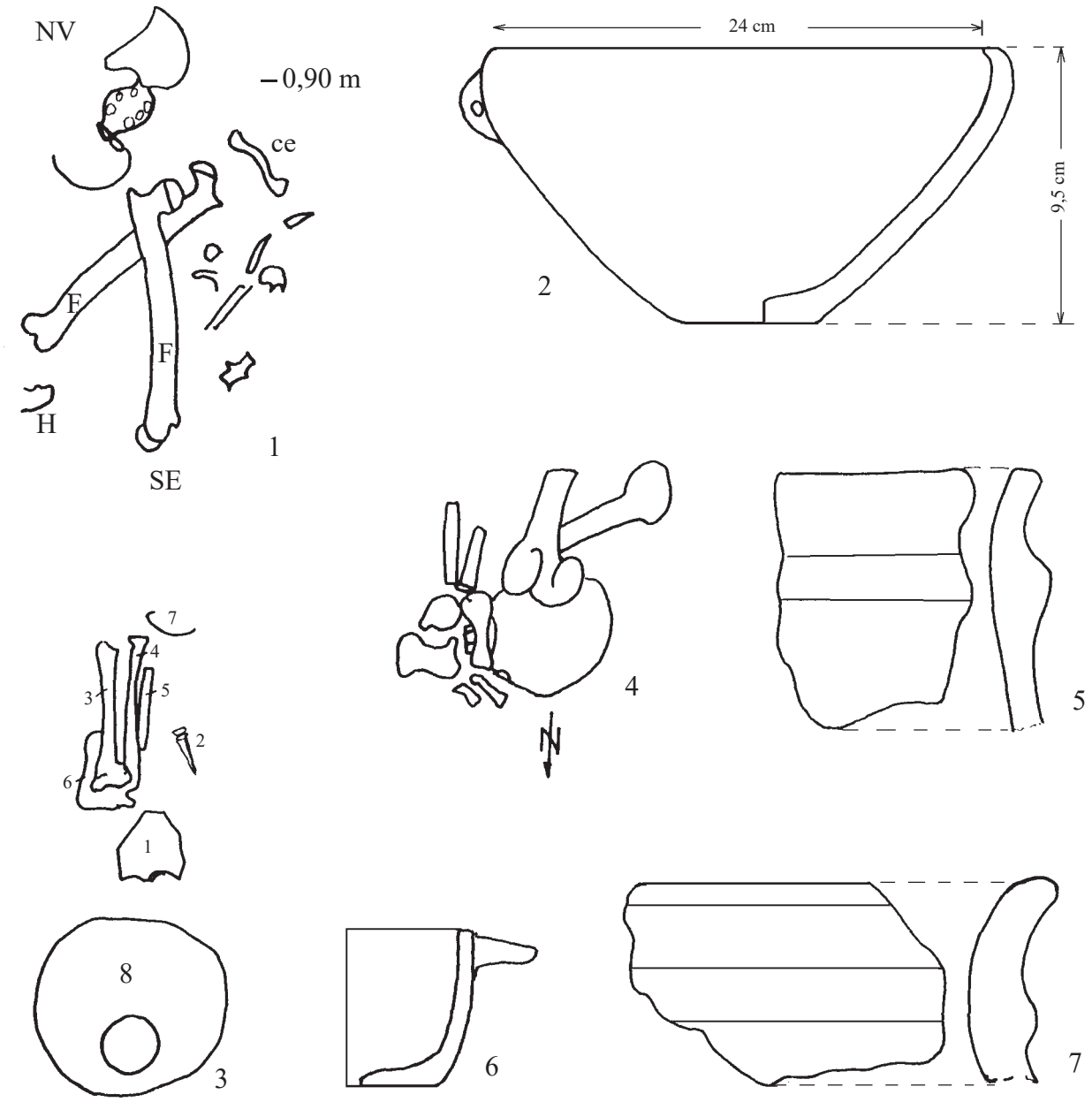
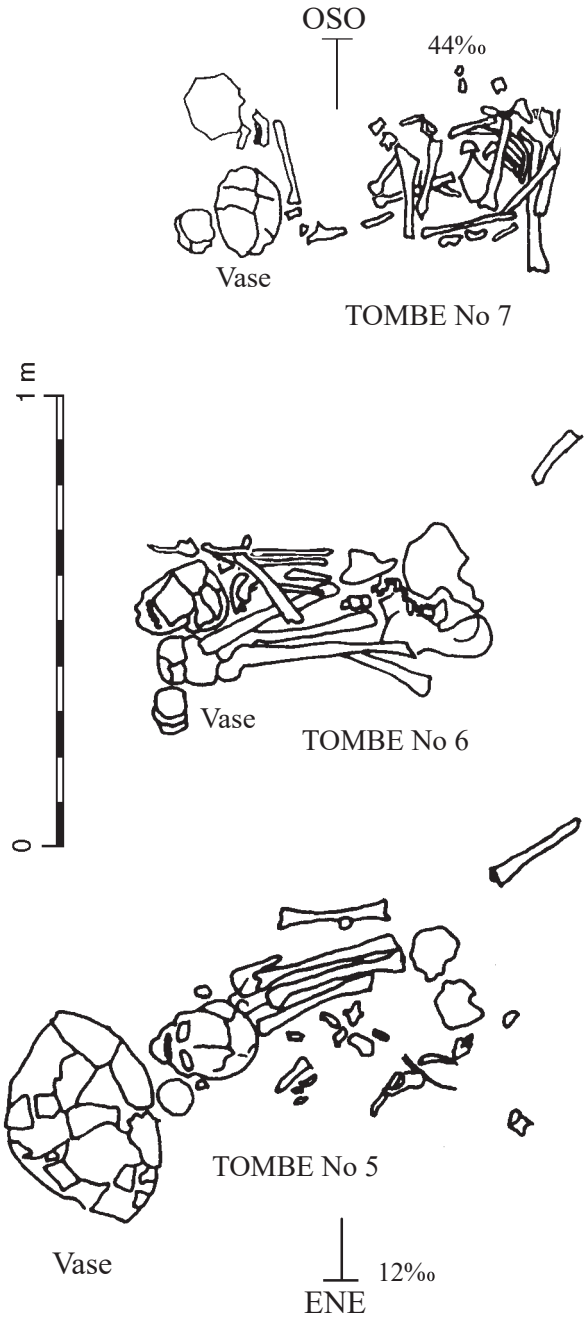


Fig. 2. Esquisses des journaux de fouilles 1972-1973. 1-2: tombe T4, plan et inventaire; 3: tombe T5, plan; 4: tombe T1, plan; 5: fragment céramique du type Noua, découvert dans la S 10; 6: vase fragmentaire découvert dans la terre de remplissage de la fosse de la tombe T2; 7: fragment céramique du type Noua, découvert dans la fosse 3, au-dessous la tombe T5.

https://biblioteca-digitala.ro



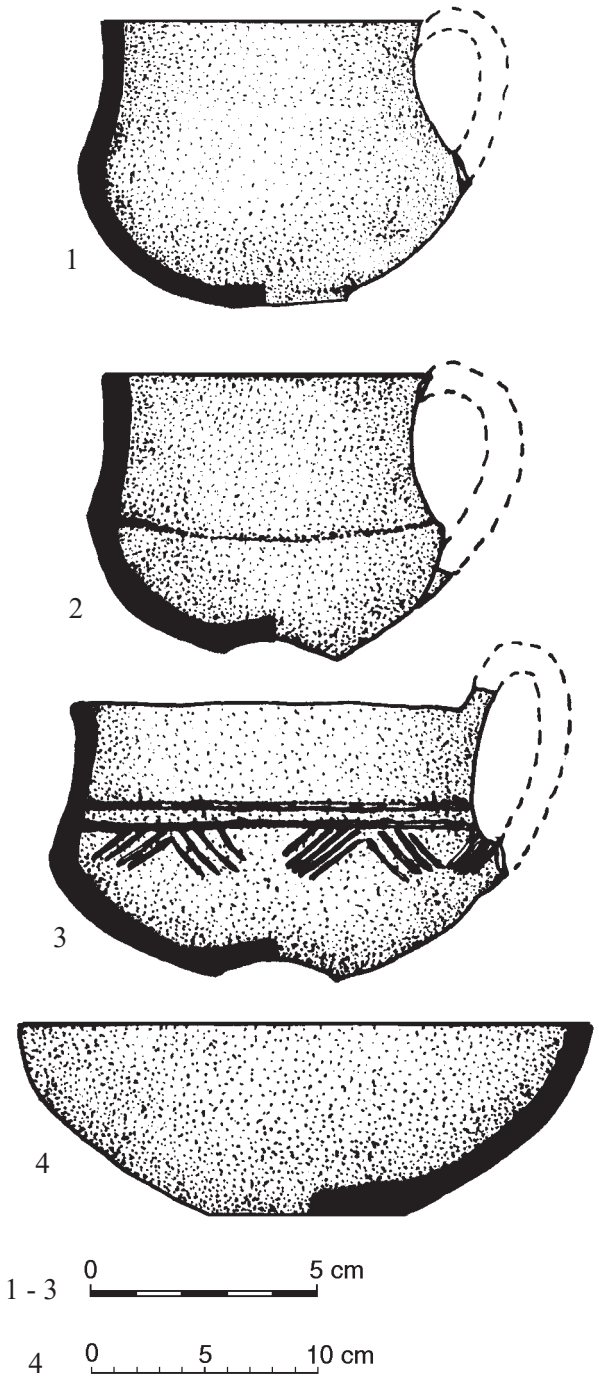


Fig. 3. Le plan des tombes T 5-7 (d'après M. Petrescu-Dîmboviţa et M. Dinu).

Fig. 4. L'inventaire des tombes T5-7. 1: tombe T6; 2,4: tombeT5; 3: tombe T7 (d'après M.Petrescu-Dîmboviţa et M.Dinu).

https://biblioteca-digitala.ro

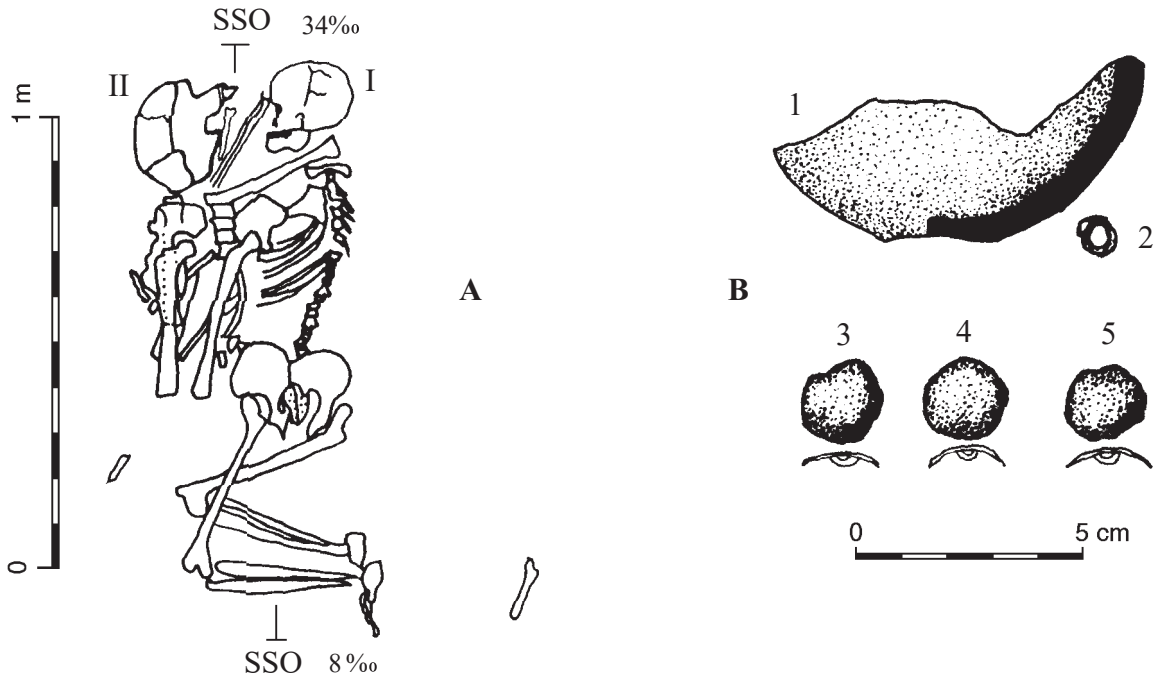


Fig. 5. La tombe T8; A: plan; B: inventaire. 1: vase fragmentaire; 2: anneau spiralé en bronze; 3-5: boutons en bronze (d'après M. Petrescu-Dîmboviţa et M. Dinu)

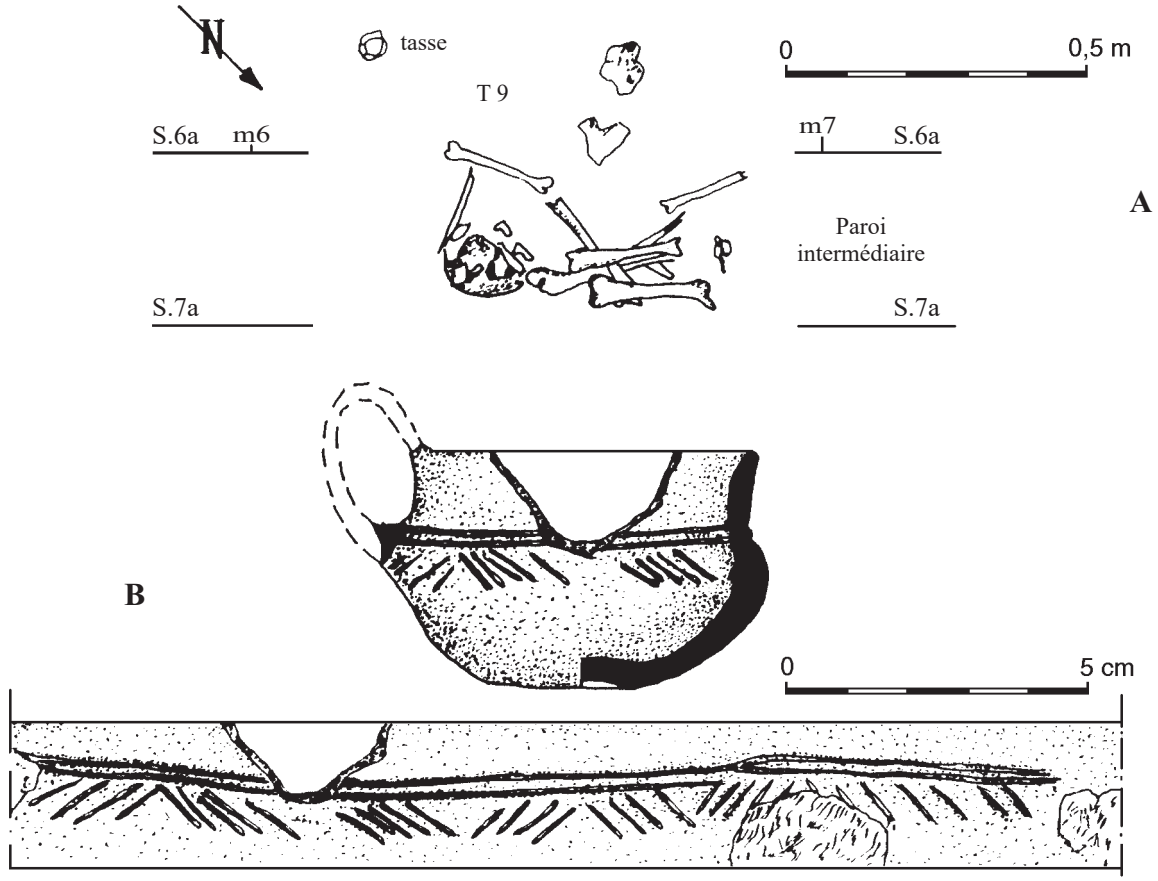


Fig. 6. La tombe T9, A: plan; B: inventaire (une tasse).

https://biblioteca-digitala.ro

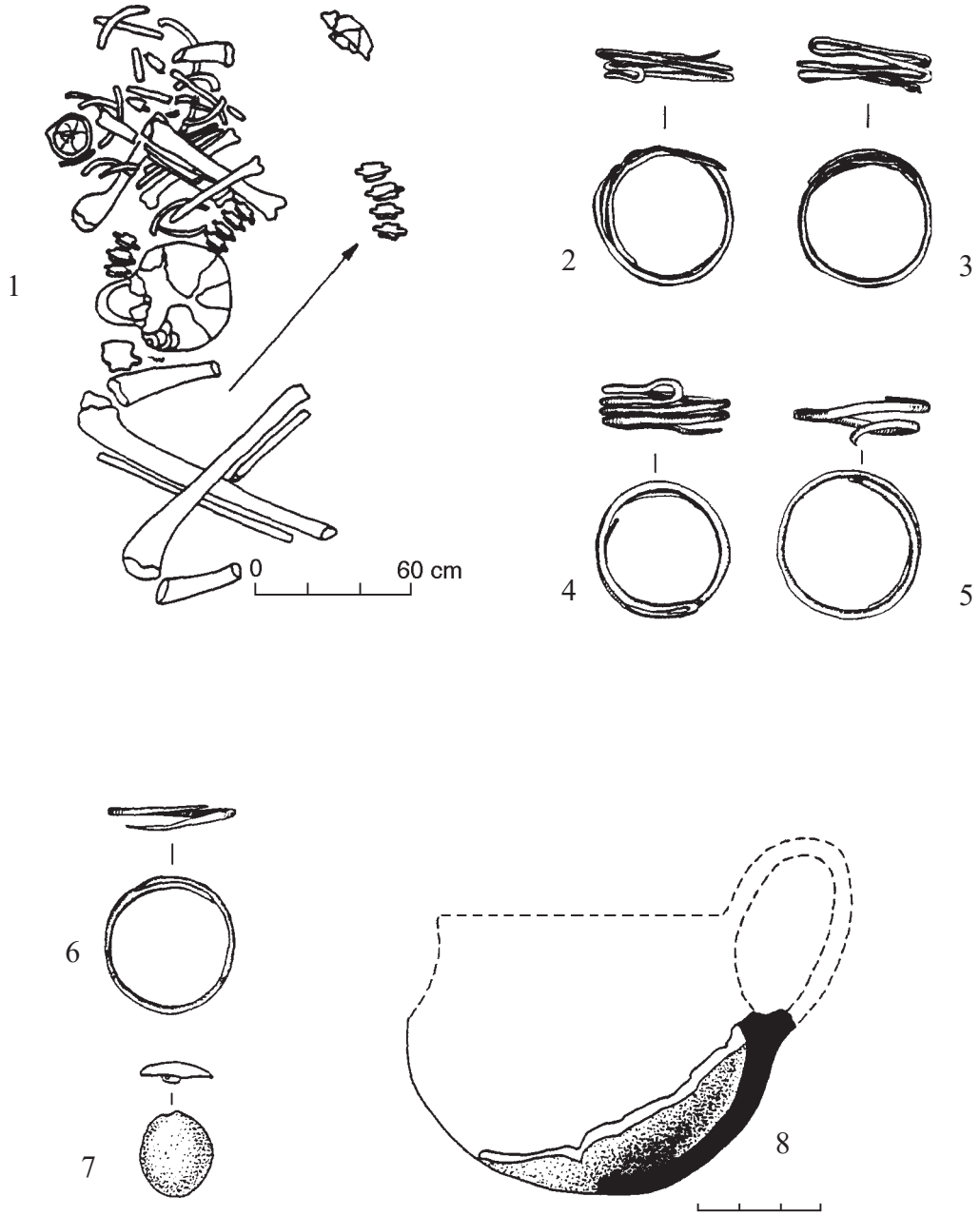


Fig. 7. La tombe découverte à Hansca. 1: plan; 2-6: annaux spiraliques en bronze; 7: bouton en bronze; 8: tasse fragmentaire (d'après O. Levi$ki).

https://biblioteca-digitala.ro